



▶ Au Canada, plusieurs adolescents ont des activités sexuelles qui mettent leur santé à risque 4



▶ Les connaissances des adolescent(e)s au niveau des ITS et de leurs conséquences laissent à désirer 12



▶ Les adolescents sont confrontés à des obstacles lorsqu'il s'agit de trouver de l'information en sexualité 16



▶ Les parents sous-estiment leur rôle en ce qui a trait à la sexualité et la santé sexuelle de leurs adolescents.....18

Pro Ado

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ DES ADOLESCENTS

Connaissances, attitudes et comportements en sexualité d'adolescents et de mères d'adolescents au Canada



Notre nouveau siteweb destiné aux jeunes est maintenant en ligne
www.jeunesensante.ca

Table des matières

Introduction 03

Au Canada, plusieurs adolescents ont des activités sexuelles qui mettent leur santé à risque 04

- Activités sexuelles: statut des adolescents
- Âge des premières relations sexuelles et des premières relations buccogénitales
- A eu des activités sexuelles avec un ou plusieurs partenaires « occasionnelles »
- Nombre de partenaires sexuels depuis la première relation sexuelle
- Jeunes dont le partenaire a/a eu d'autres partenaires sexuels en même temps
- Méthode de contraception utilisée lors des dernières relations sexuelles — par tranche d'âge
- Vérification du condom après usage
- Attitudes envers les relations buccogénitales

Les connaissances des adolescent(e)s au niveau des ITS laissent à désirer 10

- Connaissent les ITS
- Perceptions relatives à la fréquence des ITS
- Conséquences possibles du virus du papillome humain (VPH)

Les adolescents sont confrontés à des obstacles lorsqu'il s'agit de trouver de l'information en sexualité 12

- Sources d'information des adolescents sur la sexualité et la santé sexuelle
- Obstacles à surmonter pour obtenir de l'information sur la sexualité et la santé sexuelle
- Définition des rapports sexuels
- Définition de l'abstinence sexuelle

Les parents sous-estiment leur rôle et leur importance en ce qui a trait à la sexualité et la santé sexuelle de leurs adolescent(e)s 16

- Sources d'information les plus utiles et les plus fiables en matière de sexualité et de santé sexuelle
- Modèles des adolescents en matière de sexualité
- Thèmes discutés avec les parents et les ami(e)s
- Ce qui a été discuté avec les parents

Conclusion 19

PRO-ADO
Éditeur: ACSA

Rédacteur en chef
Dr Jean-Yves Frappier

Rédacteurs adjoints
John Duong
Andre Malo

ACSA
Section médecine de
l'adolescence
CHU Sainte-Justine
3175 Côte Ste-Catherine
Montreal QC H3T 1C5
Tel: (514) 345-9959
Fax: (514) 345-4778
Courriel:
acsacaah@globetrotter.net
Siteweb: www.acsa-caah.ca

Comité exécutif

Président
Dr Jean-Yves Frappier

Vice-Président
Dr Eudice Goldberg

Secrétaire-trésorier
Dr Marc Girard

Représentant des directeurs
Dr Roger Tonkin

Bureau des directrices
et directeurs
Dr Jean-Yves Frappier, Montréal
Dr Marc Girard, Montréal
Dr Eudice Goldberg, Toronto
Joanne Gusella
(Ph.D. psychologist) Halifax
Faye Bebb, RN, BSN, MA,
Vancouver
Dr Roger Tonkin, Vancouver

Introduction

Objectifs du sondage

- Colliger des données sur les connaissances, les attitudes et les comportements des adolescents en ce qui concerne la sexualité et la santé sexuelle.
- Évaluer la perception des mères quant aux attitudes et comportements de leurs adolescents en ce qui concerne la sexualité et la santé sexuelle.
- Évaluer les perceptions des adolescents et de leurs mères quant aux infections transmissibles sexuellement.
- Connaître les sources qu'utilisent les adolescents et leurs mères pour trouver des renseignements sur la sexualité et la santé sexuelle.
- Cerner les lacunes en matière d'information sur la sexualité et la santé sexuelle et les obstacles à franchir pour obtenir ce type d'information.
- Évaluer les perceptions de la communication portant sur la sexualité et la santé sexuelle entre parents et adolescents.

Méthodologie

Les résultats de l'étude, effectuée en octobre 2005, se fondent sur 1,171 entrevues en ligne réalisées auprès d'adolescents âgés de 14 à 17 ans de toutes les régions du Canada, et sur 1,139 entrevues en ligne réalisées auprès de mères d'adolescents âgés de 14 à 17 ans (qui ne sont pas les mères des adolescents participants). L'échantillon a été généré à partir du panel des consommateurs canadiens en ligne d'Ipsos-Reid. Ce panel est composé de 150,000 foyers choisis au hasard, et offre un microcosme de la population du Canada ayant accès à Internet. Les participants font l'objet d'une sélection rigoureuse. On s'assure ainsi qu'ils reflètent des segments clés de la population, notamment en ce qui concerne le sexe, l'âge, le revenu, la

scolarité, la taille du ménage, la filiation et de nombreux autres facteurs. Ceci permet de constituer des échantillons représentatifs de la population étudiée. Grâce à des pratiques de sélection minutieuses, des rapports étroits et une grande crédibilité entre les panélistes, les recherches en ligne atteignent des taux de réponse élevés, ce qui améliore d'autant la représentativité. Et puisque les entrevues sont réalisées en ligne, les répondants ont le sentiment que la confidentialité est mieux protégée que dans le cadre d'entrevues téléphoniques. Les résultats des études qui portent sur des sujets très délicats sont bien meilleurs lorsqu'elles sont réalisées en ligne. On considère que les résultats obtenus avec des échantillons de 1,139 et 1,171 personnes sont exacts à $\pm 2,9$ points de pourcentage, 19 fois sur 20, par rapport aux résultats que l'on aurait obtenus si l'on avait interviewé tous les adolescents de 14 à 17 ans. Les données sont pondérées pour l'âge, le sexe et la région afin d'assurer que l'échantillon est représentatif du dernier recensement canadien. Le questionnaire a été développé avec la firme de sondage IPSOS et un groupe d'experts canadiens en santé des adolescents sous la direction du Dr Jean-Yves Frappier. L'étude a été approuvée par le comité d'éthique du CHU Sainte-Justine.

Remerciements

Nous tenons à remercier la firme IPSOS pour avoir mené cette étude pour le compte de l'ACSA, en particulier M. Alastair Cosby et Marie-Ève Laberge. Nous remercions également ceux et celles qui ont participé au développement du questionnaire en particulier: Alison Liebel, Dr Roger Tonkin et al (McCreary Centre Society), Dr Franziska Baltzer, Dr Miriam Kaufman, Dr Louise Charbonneau.

Ce sondage a été rendu possible grâce à une subvention éducative non contraignante de Merck Frosst du Canada. En particulier, nous remercions Mme Sheila Murphy pour l'aide apportée dans la réalisation de cette recherche et à Mme Caroline Rodier pour l'aide apportée dans la publication de ce numéro de PRO-ADO.



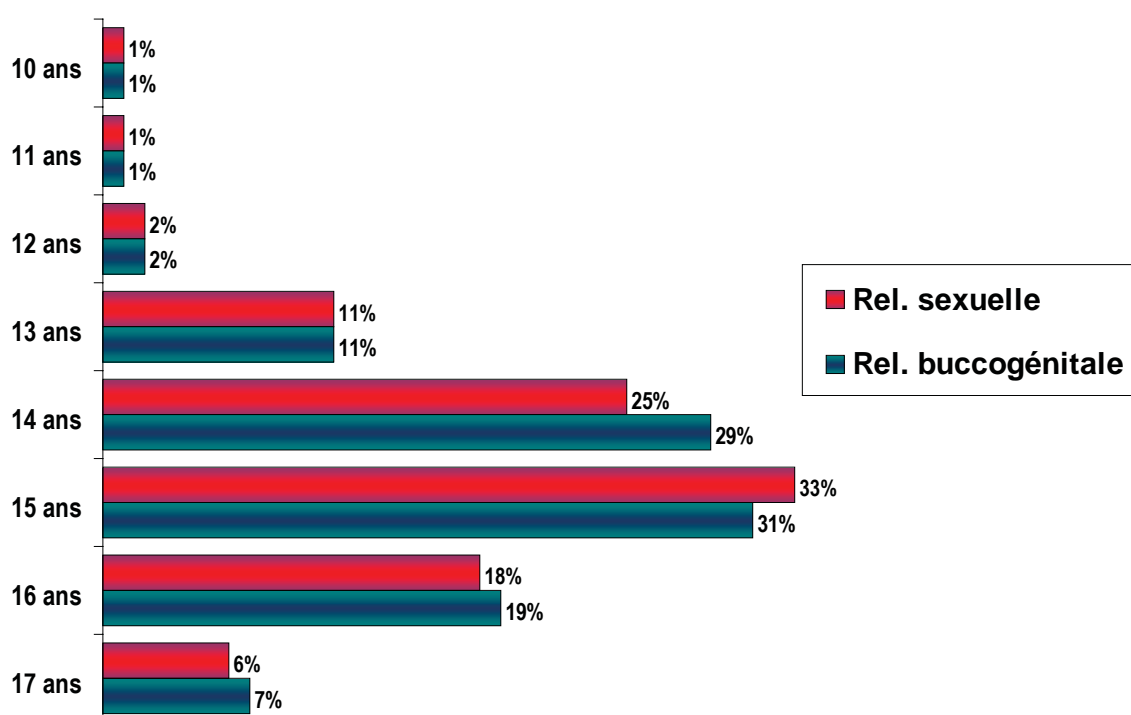
Au Canada, plusieurs adolescents ont des activités sexuelles qui mettent leur santé à risque

Activités sexuelles: statut des adolescents

	Total (n=1171)	14 ans (n=262)	15 ans (n=298)	16 ans (n=314)	17 ans (n=297)
Pas sexuellement actifs/actives (TOTAL)	73 %	93 %	80 %	66 %	55 %
Je ne suis pas encore sexuellement actif/active	57 %	79 %	65 %	48 %	40 %
Je ne suis pas encore sexuellement actif/active, mais je crois que je pourrais l'être d'ici un an	16 %	14 %	15 %	18 %	15 %
Sexuellement actifs/actives (TOTAL)	27 %	7 %	20 %	34 %	45 %
Je suis actuellement sexuellement actif/active	15 %	3 %	10 %	19 %	27 %
Je ne suis pas actuellement sexuellement actif/active, mais je l'ai été par le passé	12 %	4 %	10 %	15 %	18 %

	Total (n=1171)	Garçons (n=574)	Filles (n=596)	BC (n=152)	Prairies (n=206)	Ontario (n=458)	Québec (n=270)	Atlantique (n=85)	Actif sexuellement (n=319)	Non actif sexuellement (n=852)
Pas sexuellement actifs/actives(TOTAL)	73%	74%	72%	72%	82%	73%	63%	78%	--	100%
Je ne suis pas encore sexuellement actif/active	57%	55%	60%	52%	65%	62%	45%	58%	-	78%
Je ne suis pas encore sexuellement actif/active, mais je crois que je pourrais l'être d'ici un an	16%	20%	12%	20%	17%	13%	16%	19%	-	22%
Sexuellement actifs/actives (TOTAL)	27%	26%	28%	28%	18%	27%	37%	22%	100%	--
Je suis actuellement sexuellement actif/active	15%	12%	18%	14%	11%	13%	23%	17%	56%	-
Je ne suis pas actuellement sexuellement actif/active, mais je l'ai été par le passé	12%	13%	11%	14%	7%	12%	16%	6%	44%	-

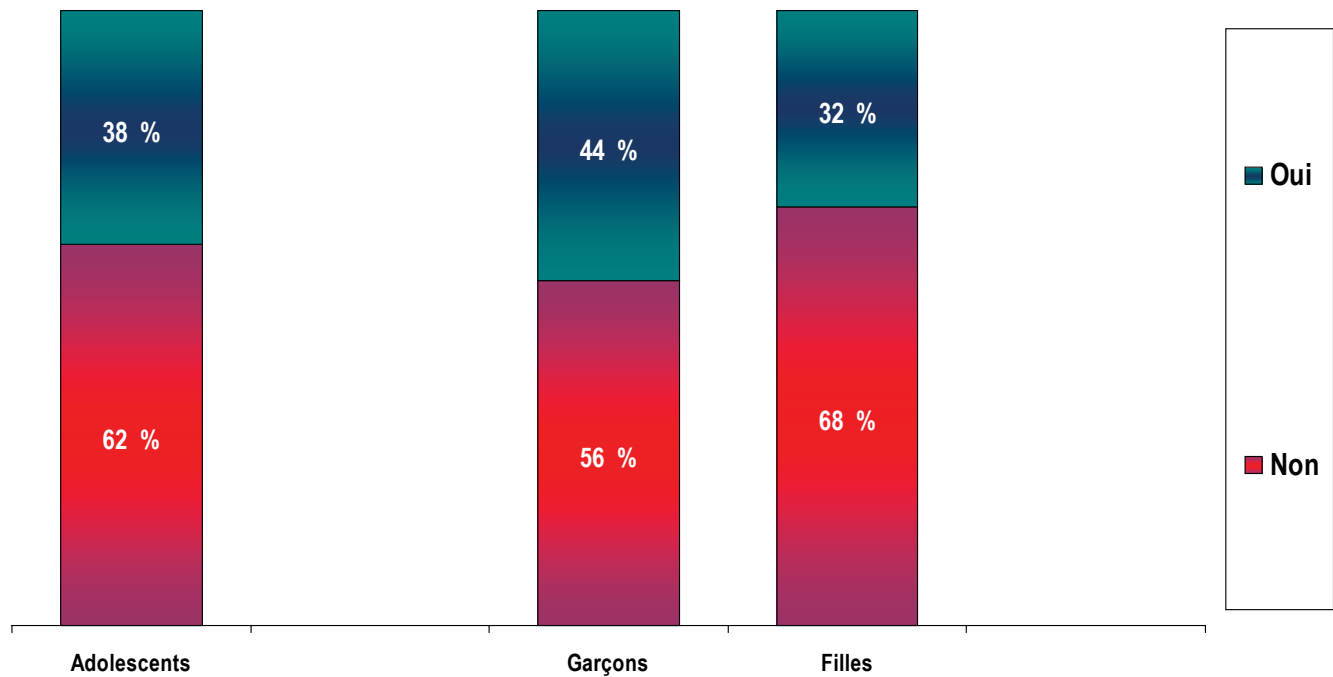
Âge des premières relations sexuelles et des premières relations buccogénitales



Parmi ceux et celle qui sont actifs sexuellement :

- L'âge moyen des premières relations sexuelles et buccogénitales est de 15 ans
- 80% des garçons et 89% des filles ont expérimenté une pénétration vaginale
- Environ 68% des garçons et des filles ont pratiqué le sexe oral
- Plus de la moitié ont masturbé leur partenaire
- 11% des filles et 8% des garçons ont expérimenté la pénétration anale
- Enfin, environ 17% des garçons et des filles se sont masturbés lors de contacts téléphoniques ou en clavardant avec une personne.

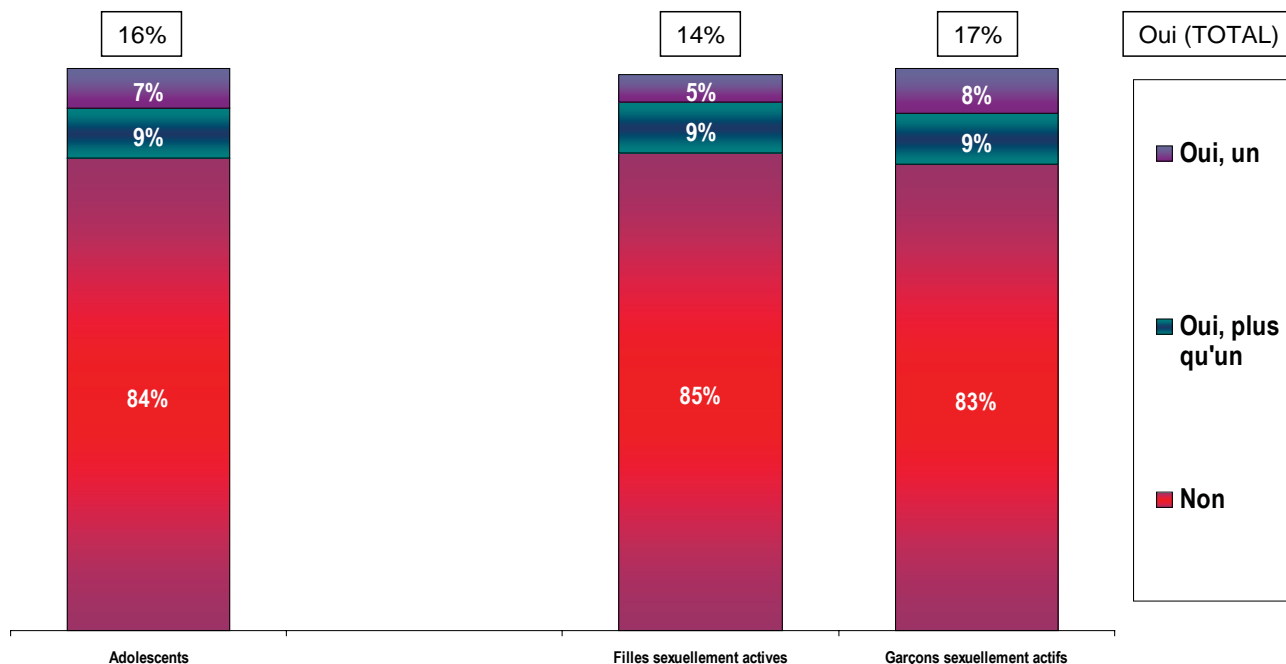
A eu des activités sexuelles avec un ou plusieurs partenaires « occasionnelles »



Nombre de partenaires sexuels depuis la première relation sexuelle



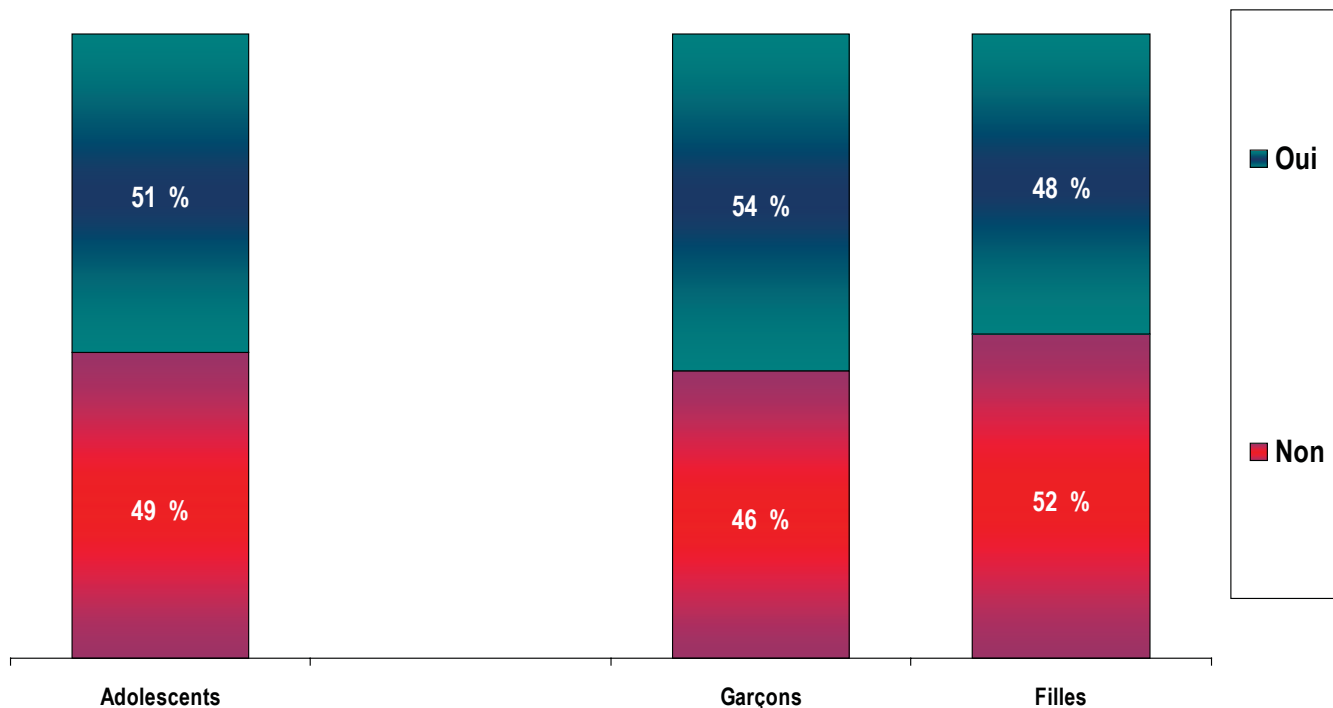
Jeunes dont le partenaire a/a eu d'autres partenaires sexuels en même temps



Méthode de contraception utilisée lors des dernières relations sexuelles

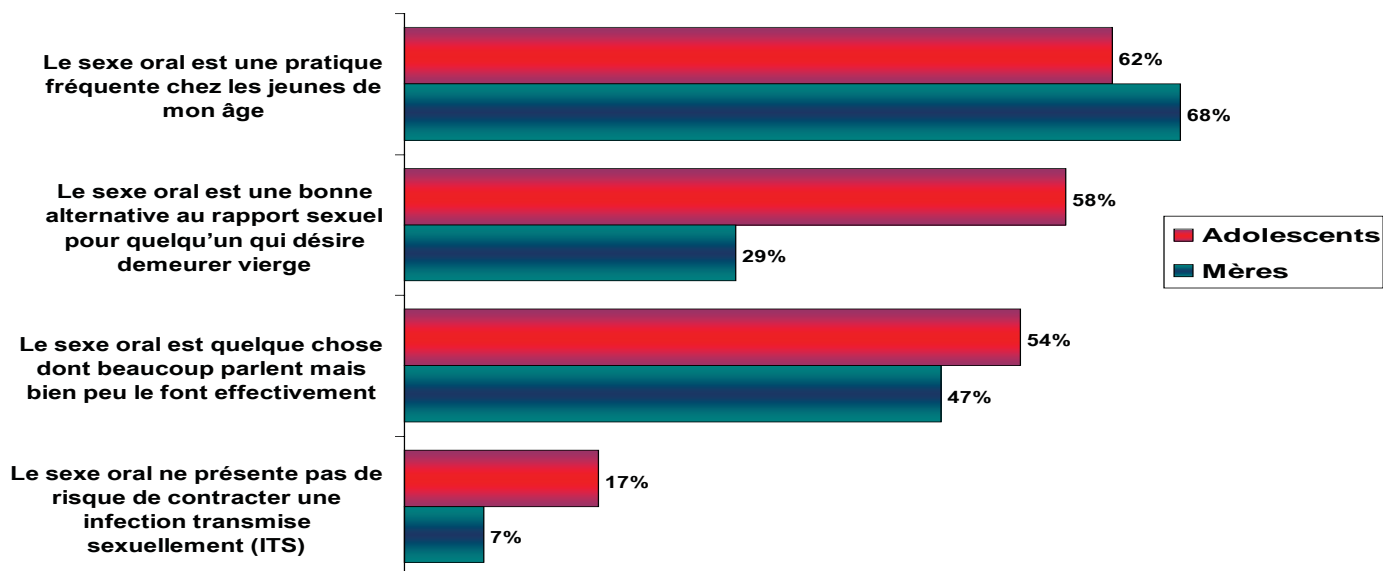
	Total (n=319)	14 ans (n=19)	15 ans (n=59)	16 ans (n=108)	17 ans (n=133)
Condom	76 %	79 %	80 %	79 %	72 %
Condom sans contraceptifs oraux	53 %	59 %	55 %	55 %	51 %
Contraceptifs oraux (anovulants)	33 %	31 %	33 %	32 %	35 %
Retrait — Aucun des moyens indiqués ci-dessus (TOTAL)	19 %	16 %	17 %	23 %	17 %
- Aucun des moyens indiqués ci-dessus	10 %	11 %	12 %	11 %	9 %
- Retrait	9 %	5 %	5 %	12 %	8 %
Autres méthodes contraceptives (timbre, injection, anneau, dispositif intra-utérin, crème spermicide)	4 %	10 %	3 %	5 %	1 %
Contraceptif d'urgence (pilule du lendemain)	1 %	5 %	-	1 %	1 %

Vérification du condom après usage



Attitudes envers les relations buccogénitales

(Tout à fait d'accord ou assez d'accord)



Résumé: attitudes et comportements sexuels

- Près de 3 adolescents sur 10 (27%) entre 14 et 17 ans sont sexuellement actifs, ce qui représente environ 100,000 adolescents dans ce groupe d'âge. À l'âge de 17 ans, c'est 45% tandis qu'à 15 ans c'est 20% qui sont sexuellement actifs
- Ces adolescents ont eu en moyenne 3 partenaires sexuels
- Plus de 1 sur 3 (38%) a eu des partenaires occasionnels. 16% sait que son/sa partenaire a d'autres partenaires sexuels même s'ils sortent ensemble 1 sur 4 adolescents sexuellement actifs n'a pas utilisé le condom à la dernière relation sexuelle, ce qui représente 100,00 jeunes au Canada ou 25,000 jeunes québécois. La moitié de ceux qui utilisent le condom ne vérifient pas si le condom est intact après la relation sexuelle
- 2 sur 3 (68%) adolescents sexuellement actifs pratiquent le sexe oral. Près de 1 sur 5 (17%) parmi eux ne savent pas que les ITS peuvent être transmises par cette activité sexuelle
- Les adolescents et leurs mères ont de fausses perceptions en ce qui a trait à la sexualité. Ils surestiment de 50% le pourcentage d'adolescents sexuellement actifs dans toutes les tranches d'âge de 14 à 17 ans.
- Environ la moitié des adolescents et des mères qui connaissent les verrues génitales sont très ou assez préoccupés par le fait d'être infecté (ou que leur adolescent soit infecté) dans les prochains 5 ans. Moins de la moitié des adolescents et des mères qui connaissent le VPH sont très ou assez préoccupés par le fait d'être infecté (ou que leur adolescent soit infecté) dans les prochains 5 ans.

VPH : des faits et un vaccin

Le virus du papillome humain (VPH) est l'infection transmissible sexuellement la plus commune au monde. Différents types de VPH sont responsables de différentes affections: les verrues génitales, les changements cellulaires du col de l'utérus et le cancer du col de l'utérus. Le VPH se transmet par contact de peau à peau par le pénis, le scrotum, le vagin, la vulve ou l'anus de la personne infectée. Le VPH se transmet aussi si l'on embrasse ou si l'on touche les parties génitales du partenaire. Il n'a pas été démontré que le condom permet une protection totale, puisque le virus peut se trouver sur des régions de la peau non couvertes par celui-ci. Le VPH infecte la surface de la peau, la bouche, la langue, la gorge, les amygdales, le vagin, le pénis, le col de l'utérus et l'anus. On estime que 75 pour cent des Canadiens sexuellement actifs seront infectés au moins une fois dans leur vie par le VPH, particulièrement chez les moins de 25 ans. La majorité des personnes infectées vont éliminer l'infection avec le temps. Toutefois, une petite minorité va voir l'infection et les changements cellulaires du col évoluer vers le cancer du col de l'utérus. En 2002, on a estimé que 400 Canadiennes sont décédées du cancer du col de l'utérus. Un vaccin préventif vient d'être approuvé au Canada chez les femmes de 9 à 26 ans contre les manifestations suivantes du VPH : cancer du col et ses lésions pré-cancéreuses; le cancer du vagin et de la vulve et ses lésions pré-cancéreuses, contre les adénocarcinomes in situ ainsi que contre les condylomes acuminés ou verrues génitales. Le vaccin préviendrait contre quatre souches de VPH soit les types 6,11 responsables de 90 % des verrues génitales et contre les souches 16 et 18 responsables de 70 % des cancers du col de l'utérus. Pour plus d'information sur le VPH, consultez le site : www.vphetvospatients.ca

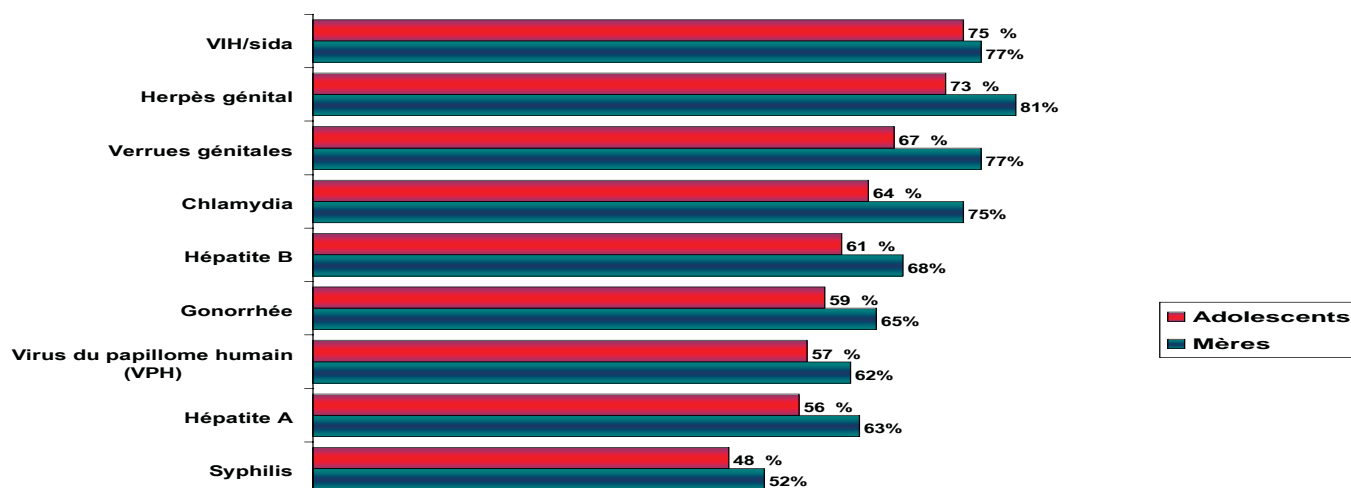


Les connaissances des adolescent(e)s au niveau des ITS laissent à désirer

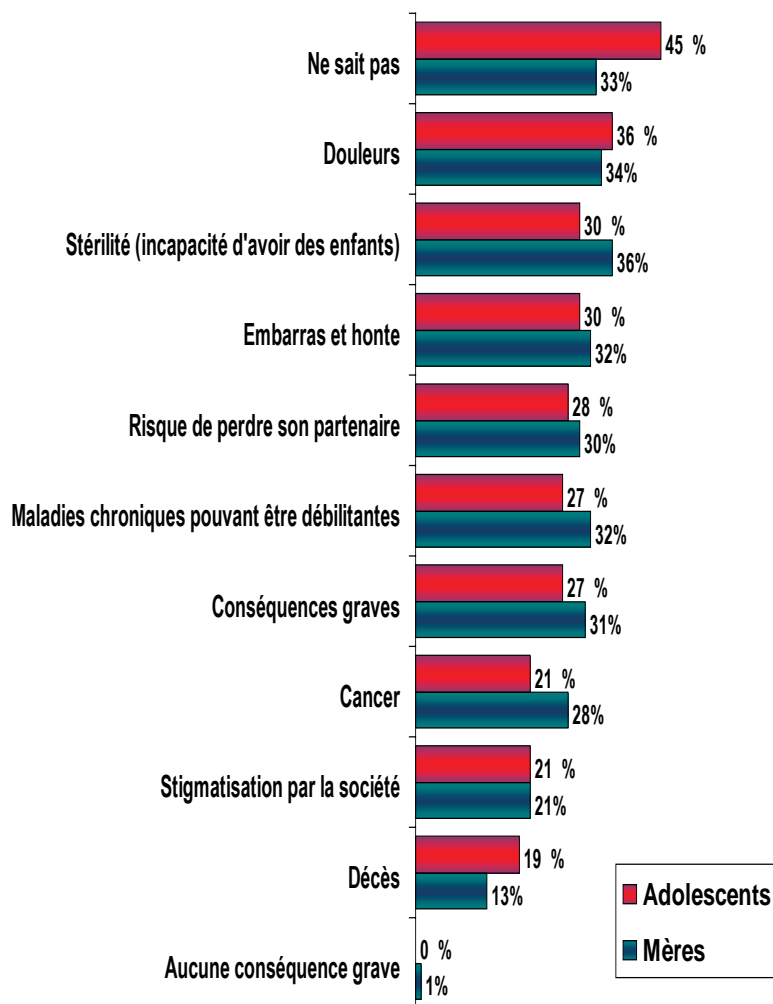
Connaissent les ITS

	Total (n=1171)	Garçons (n=574)	Filles (n=596)	Actif sexuellement (n=319)	Non actif sexuellement (n=852)
VIH/SIDA	97%	97%	98%	98%	97%
Herpès génital	81%	78%	84%	87%	79%
Hépatite B	78%	73%	83%	79%	77%
Gonorrhée	72%	70%	74%	84%	67%
Syphilis	70%	67%	72%	79%	66%
Hépatite A	66%	61%	70%	66%	66%
Chlamydia	58%	51%	66%	74%	52%
Verrues génitales	57%	50%	64%	68%	53%
Virus du papillome humain (VPH)	19%	15%	23%	23%	17%
Aucune	1%	2%	1%	0	1%

Perceptions relatives à la fréquence des ITS (Très courante et assez courante)



Conséquences possibles du virus du papillome humain (VPH)



Commentaires

Les ITS les plus fréquentes sont : le Virus du papillome humain (VPH) qui cause les changements cellulaires du col utérin (évoluant au cancer de l'utérus dans un petit pourcentage) et les verrues génitales, la Chlamydia, et quoique moins fréquente, l'Herpes génital et la Gonorrhée. Par contre, les adolescents citent comme les plus fréquentes les ITS qui sont en fait les moins fréquentes. Probablement, ils citent les ITS dont ils ont beaucoup entendu parler, soit à cause d'un vaccin (Hépatite B) ou parce que ce sont de vieilles maladies connues de leurs parents (Syphilis) ou très publicisées (comme le VIH).

Il circule beaucoup de mythes en ce qui concerne le mode de transmission des ITS. Un adolescent sur quatre (23 %) et une mère sur cinq (21 %) croient que les sièges des toilettes publiques et une mauvaise hygiène personnelle peuvent être une source d'ITS.

Au sujet des conséquences des ITS :

- Pour la Chlamydia, 37% mentionnent l'infertilité, 43% la douleur
- Pour la Gonorrhée, 32% mentionnent l'infertilité, 48% la douleur
- Pour l'Herpes génital, 54% mentionnent la douleur

Par contre, la honte et le risque de perdre le ou la partenaire sont mentionnés très souvent comme conséquences (entre 40% et 66%), particulièrement pour les verrues génitales, l'Herpes génital, la Gonorrhée, la Chlamydia, la Syphilis.

Résumé: connaissances des ITS

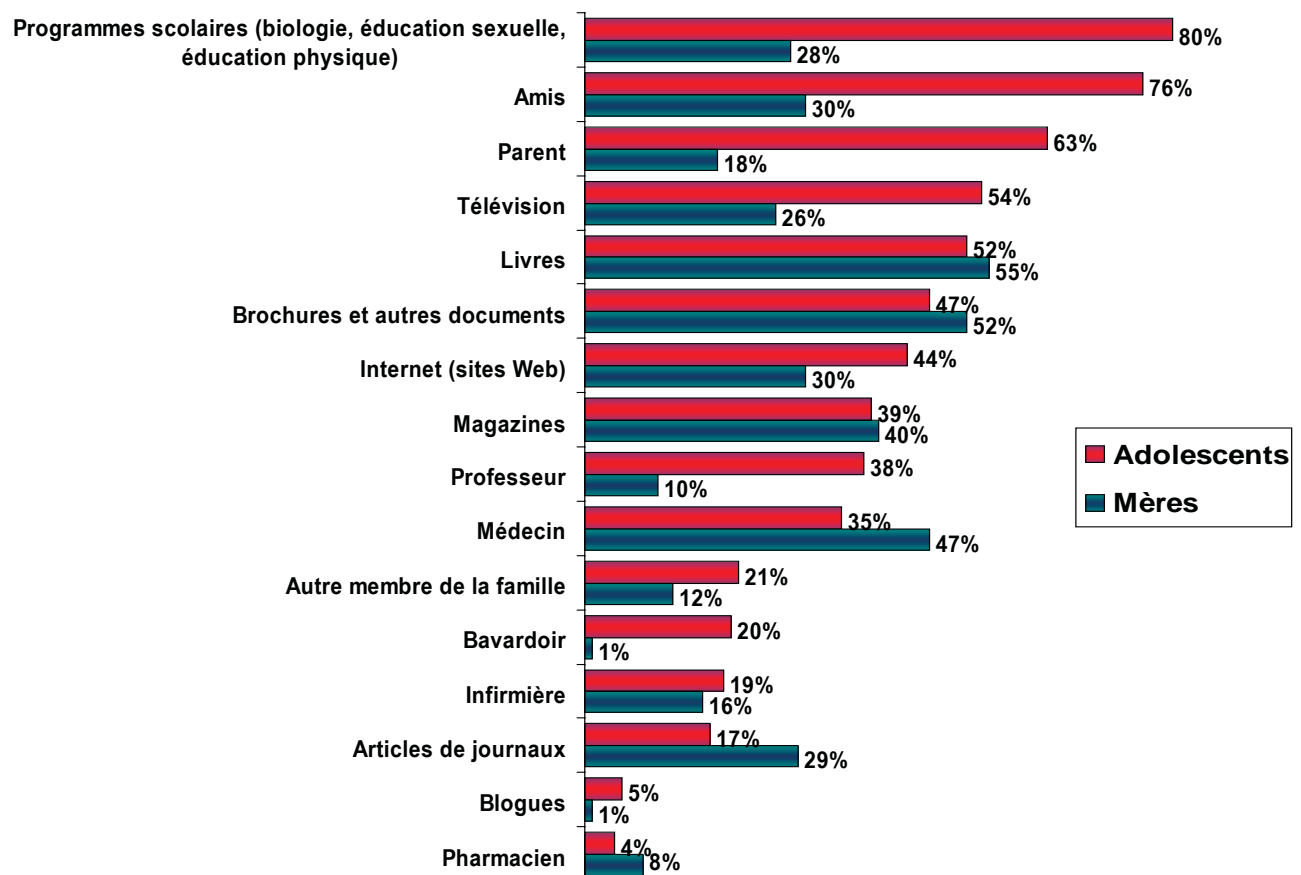
Même si neuf adolescents canadiens sur dix (90%) prétendent connaître très bien (19%) ou assez bien (71%) le domaine de la sexualité et de la santé sexuelle, un adolescent sur cinq (19%) seulement a entendu parler du VPH, l'infection transmise sexuellement la plus fréquente. Lorsqu'on leur demande de dire quelles sont les ITS les plus fréquentes, les adolescents mentionnent plus souvent le VIH que toutes les autres ITS.

Lorsqu'on leur demande quelles sont les conséquences des différentes ITS qu'ils ont dit connaître, beaucoup d'adolescents témoignent d'un manque de connaissances. Par exemple, un adolescent sur cinq (20%) seulement nomme le cancer comme conséquence possible du VPH, un sur trois (37%) dit que l'infertilité est une conséquence possible de la chlamydia, et un sur deux (54%) mentionne que la douleur est une conséquence de l'herpès.



Les adolescents sont confrontés à des obstacles lorsqu'il s'agit de trouver de l'information en sexualité

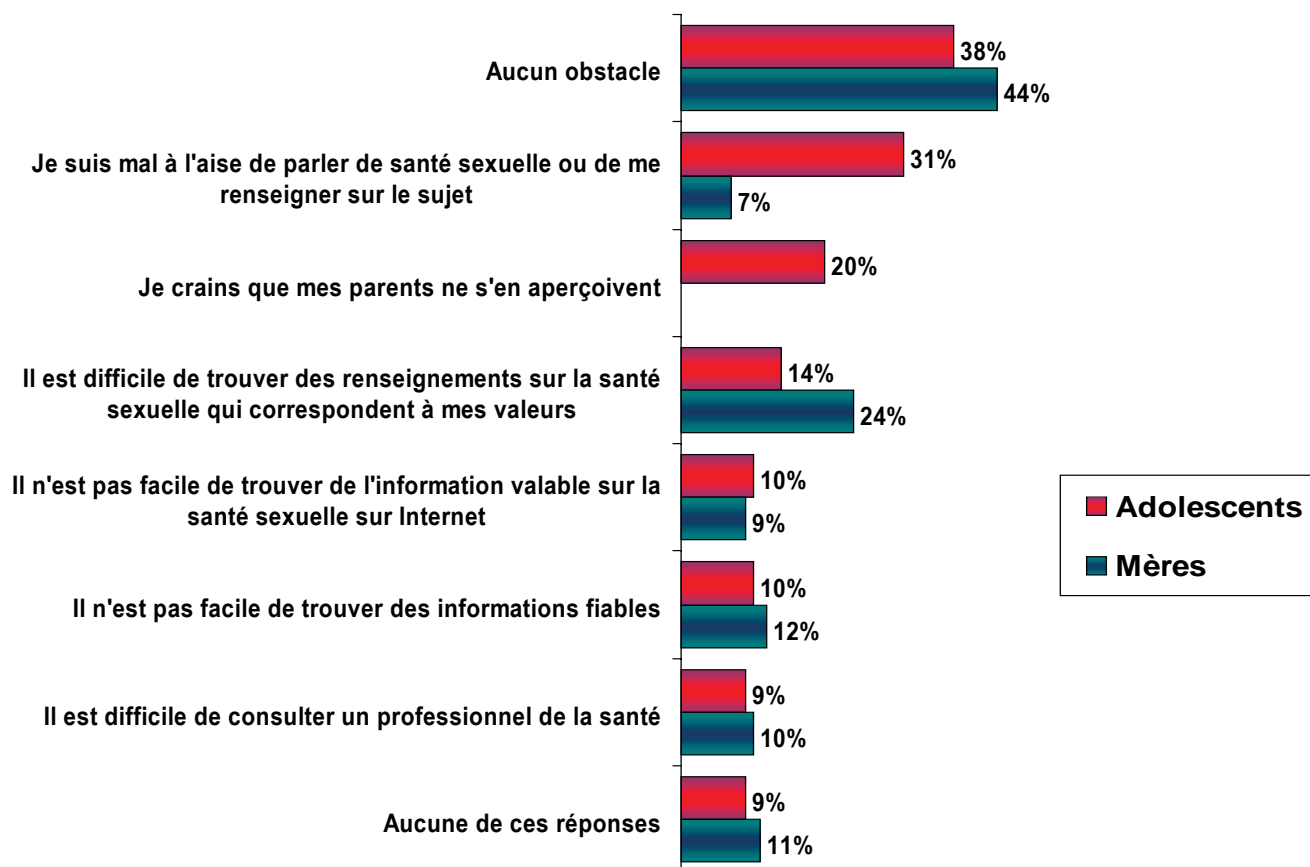
Sources d'information des adolescents sur la sexualité et la santé sexuelle



Autres résultats

Pour 74% des mères, l'éducation sexuelle à l'école a été l'occasion de discuter de sexualité avec leur adolescent. Dans 43% des cas, ce sont les adolescents qui ont initié la discussion et dans 31% des cas ce sont les mères.

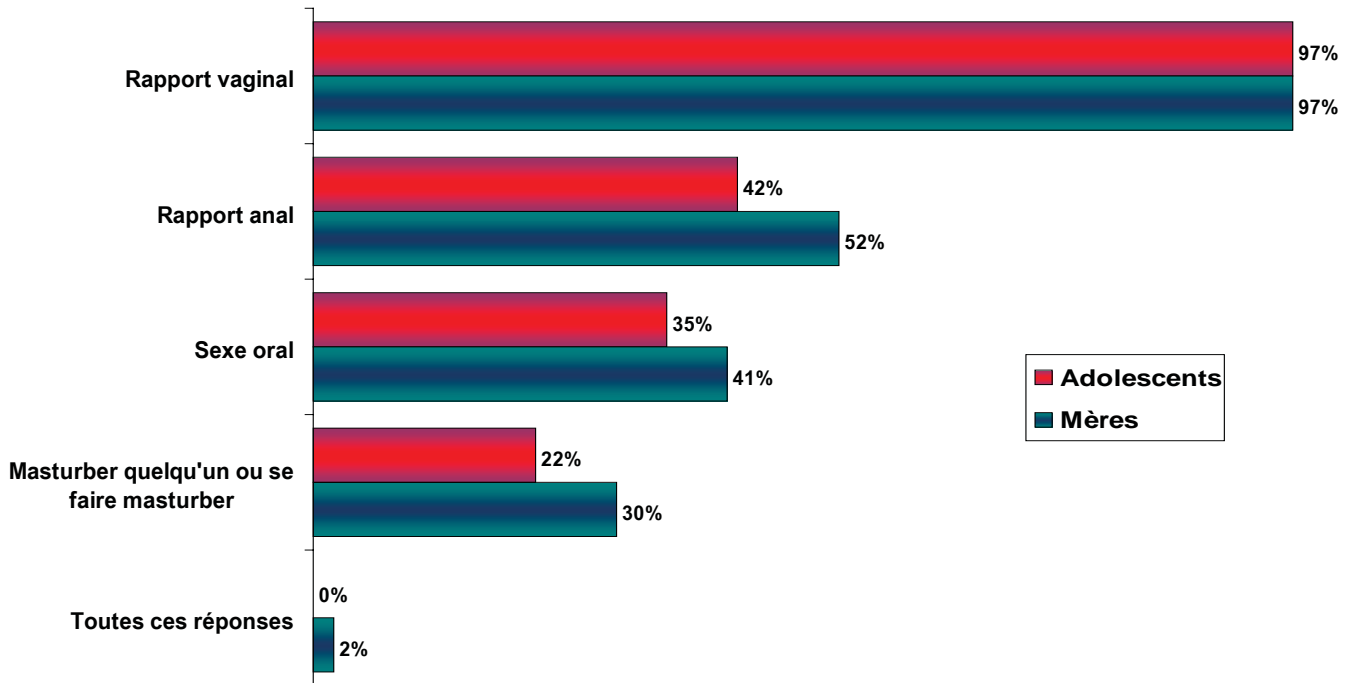
Obstacles à surmonter pour obtenir de l'information sur la sexualité et la santé sexuelle



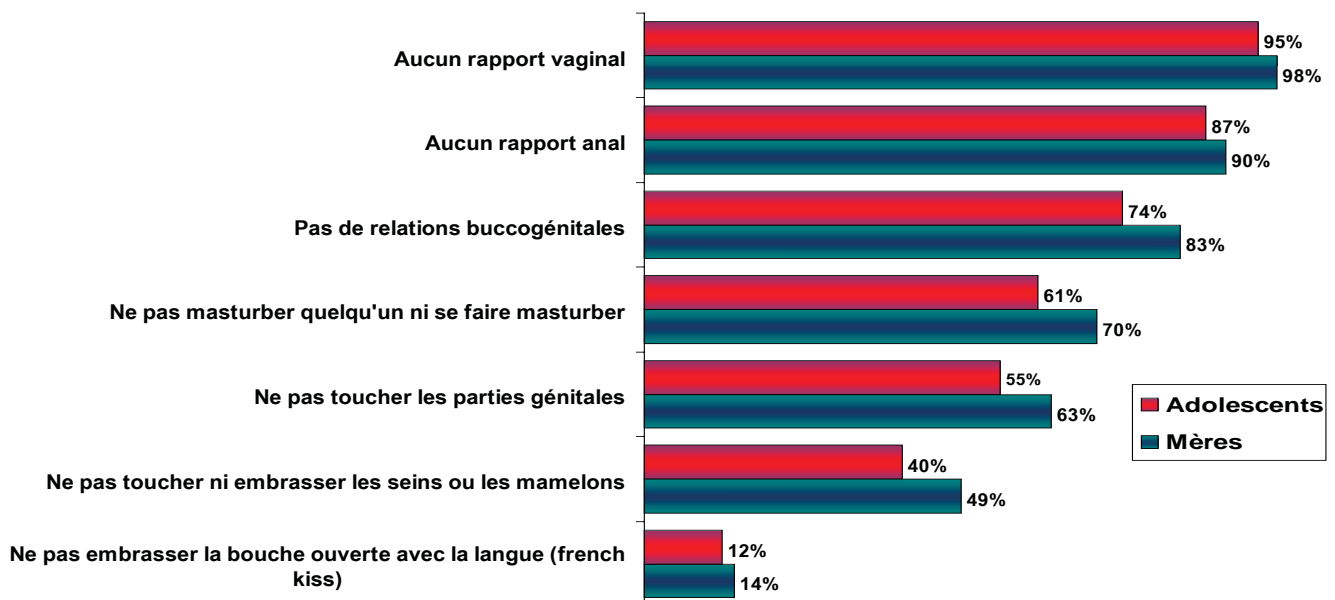
Autres résultats

Lorsqu'interrogés sur ce qui leur a manqué comme information en santé sexuelle, 31% des adolescents mentionnent qu'il n'y avait aucune lacune. Par contre, les lacunes les plus souvent citées sont de deux ordres : 1) la violence dans le couple, physique ou psychologique, l'agression sexuelle; 2) tous les aspects émotionnels et de la communication entre adolescents et entre parents-adolescents : comment savoir si on est prêt, comment en parler aux parents et aux partenaires, l'amour, les émotions, etc.

Définition des rapports sexuels



Définition de l'abstinence sexuelle



Résumé: sources d'information, obstacles, lacunes

- 62% des adolescents disent être confrontés à des obstacles lorsqu'il s'agit d'avoir réponses à leurs questions en sexualité et santé sexuelle.
- Ainsi, 31% disent se sentir mal à l'aise de discuter ou d'apprendre des choses en sexualité et 20% craignent que leurs parents le découvrent
- La plupart (79%) ont eu de l'éducation sexuelle à l'école mais seulement 23% trouvent que ce fut très utile. Par contre, pour la majorité (74%), ce fut l'occasion de discuter de sexualité avec leur mère, discussion le plus souvent initié par l'adolescent.
- 69% des adolescents ont identifié des lacunes dans l'information qu'ils aimeraient trouver. Les lacunes sont surtout au niveau de la violence dans le couple ou sexuelle, de la communication entre partenaires et entre parents et adolescents et au niveau des émotions et questionnements.
- Le sens donné aux mots peut varier d'un adolescent à l'autre (ou d'une mère à l'autre). Ainsi, 1 adolescent sur 5 et 1 mère sur 3 inclut la masturbation mutuelle dans leur définition d'une relation sexuelle. Et à propos de l'abstinence, pour 1 adolescent sur 4, il semble que le sexe oral soit compatible avec l'abstinence.

Autres résultats intéressants

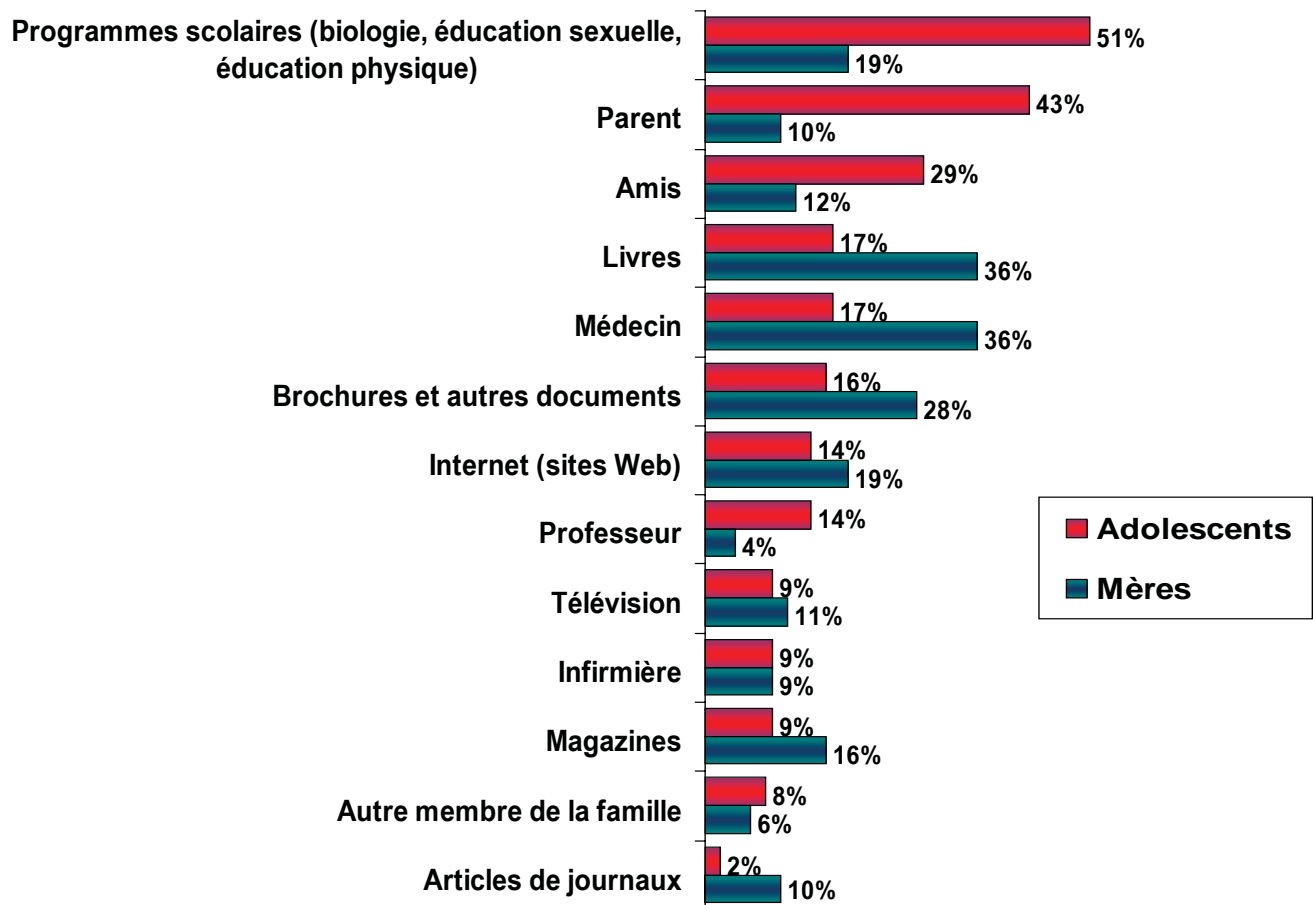
70% ont vu un professionnel de la santé depuis l'âge de 12 ans et 22% l'ont consulté pour la santé sexuelle, soit 47% des actifs sexuellement et 12% de ceux qui ne sont pas actifs sexuellement. La grande majorité sont très ou assez satisfaits des soins reçus des professionnels de la santé en ce qui a trait à la santé sexuelle et plus de 80% ont confiance en l'information transmise par ceux-ci, croit que c'est le rôle de ces professionnels de transmettre l'information en sexualité et croit que la confidentialité sera respectée par ceux-ci.

86% disent comprendre les motifs invoqués pour l'abstinence sexuelle durant l'adolescence (77% des actifs sexuellement et 89% des non actifs sexuellement). 61% des garçons et 74% des filles disent que l'abstinence est une option qu'ils/elles considèrent (39% des actifs sexuellement et 78% des non actifs sexuellement). 80% pensent qu'on ne fait pas suffisamment la promotion de l'abstinence chez les adolescents.

Les parents sous-estiment leur rôle et leur importance en ce qui a trait à la sexualité et la santé sexuelle de leurs adolescent(e)s



Sources d'information les plus utiles et les plus fiables en matière de sexualité et de santé sexuelle

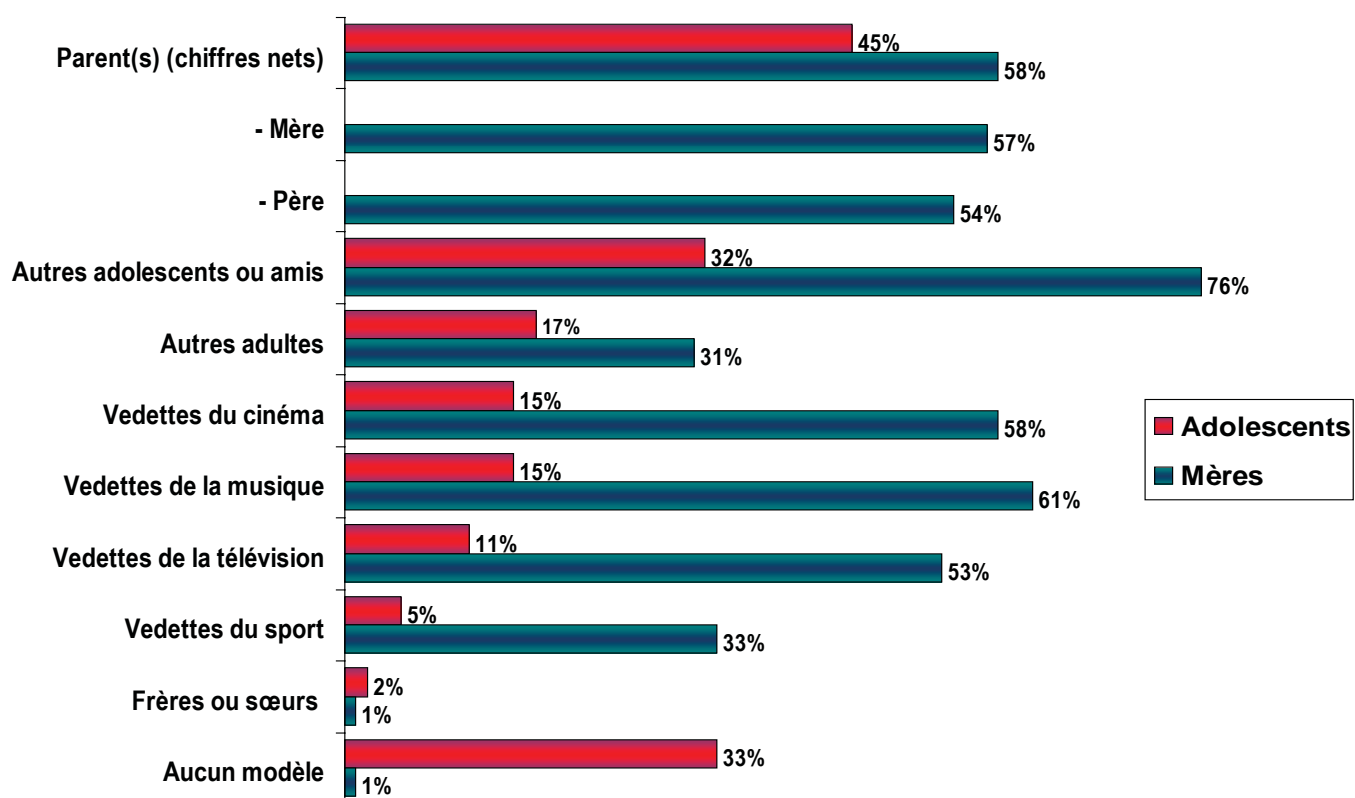


Autres résultats

Quant au niveau de confort pour discuter de sexualité, c'est 82% des adolescents qui se disent très ou assez à l'aise pour en parler avec leurs ami(e)s, 65% avec leur partenaire, 61% avec leur mère, 55% avec leur médecin, 49% avec une infirmière (beaucoup plus élevé chez les filles) et 28% avec leur père ou un conseiller scolaire. Plus de filles se disent en général à l'aise pour en par-

ler que de garçons, de même que ceux et celles qui sont actifs sexuellement. C'est 89% des mères qui se disent très ou assez à l'aise pour parler de sexualité avec leur adolescent. Parmi différents sujets en sexualité que ce soit le viol, l'usage du condom, la contraception, les ITS les sorties entre gars et filles, les émotions, etc. plus de 80% et souvent 90% des mères se disent très ou assez à l'aise pour les aborder avec leur adolescent, garçon comme fille, sexuellement actif ou non.

Modèles des adolescents en matière de sexualité



Autres résultats

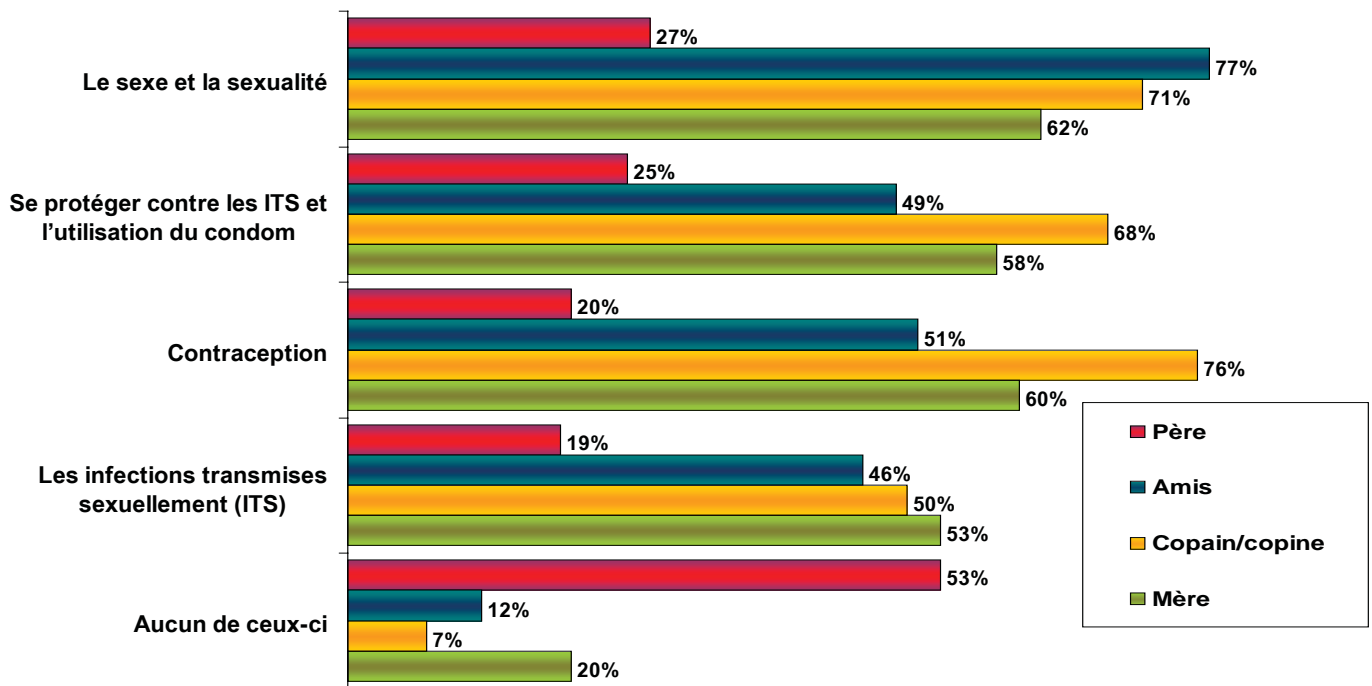
La majorité des adolescents ont en général de très bonnes relations avec leur mère. Moins d'adolescents disent avoir de très bonnes relations avec leur père. Ainsi, près de 75% des adolescents, garçons ou filles, disent se sentir très près de leur mère et il en est de même pour les mères envers leur adolescent. Plus de 80% disent se

soucier l'un de l'autre. En général 68% des adolescents se disent satisfaits (toujours ou la plupart du temps) de leur relation avec leur mère et 45% de la relation avec leur père. 31% des adolescents se disent très bien compris par les gens de leur famille et un autre 62%, assez compris. 60% des mères disent très bien comprendre leur adolescent et un autre 39% disent le comprendre assez.

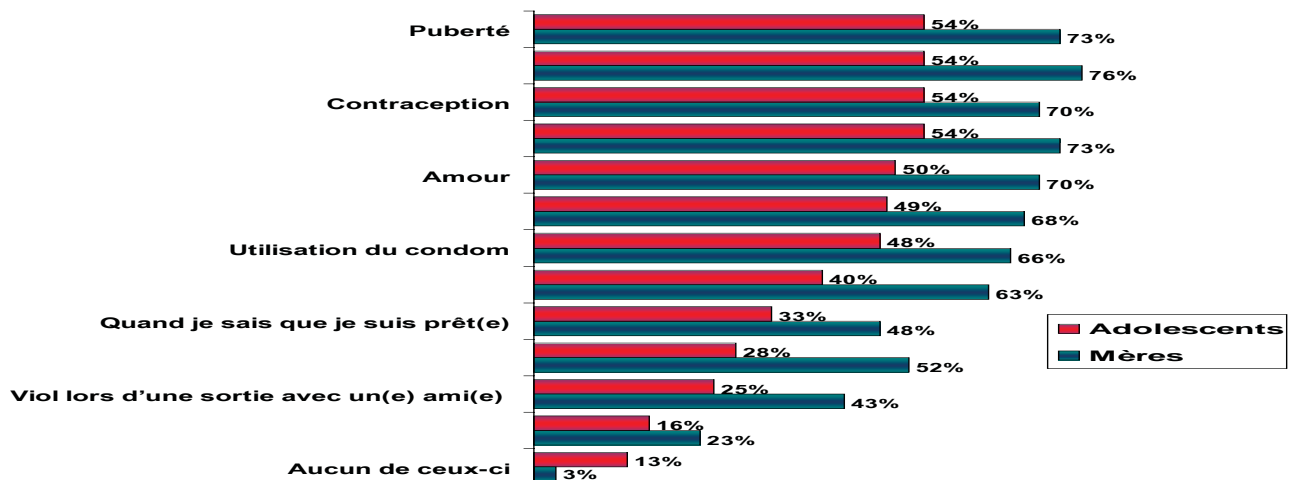


La communication en sexualité avec les parents et les ami(e)s

Thèmes discutés avec les parents et les ami(e)s



Ce qui a été discuté avec les parents



Résumé: rôle des parents et communication

- Plusieurs adolescents (63%) considèrent leurs parents comme une source d'information en sexualité et 43% disent que c'est la source la plus utile. Mais 25% des adolescents disent que ce qu'ils n'ont pas trouvé comme info est "comment parler de sexualité avec leurs parents". Aussi, les mères se disent à l'aise de parler de différents sujets en sexualité mais selon les adolescents, la moitié de ceux-ci n'ont pas discuté le sujet en question avec leurs mères.
- Les mères ont de fausses perceptions en ce qui concerne les modèles sexuels de leurs adolescents. Ainsi, 3 mères sur 4 pensent que ce sont les ami(e)s et plus de la moitié pensent que ce sont les stars, autant qu'elles-mêmes, qui sont les modèles pour leurs adolescents. En fait, 45% des adolescents disent que ce sont leurs parents qui sont leur modèle, bien avant les ami(e)s (32%) et toutes les stars de musique, cinéma, TV ou sportives (environ 15% chacune)
- Même si la relation parent/mère - adolescent est très bonne, 38% des adolescents n'ont pas discuté de sexualité avec leurs mères

Conclusion

Le but de ce sondage était de déterminer si les adolescents ont besoin de plus d'informations sur la sexualité et la santé sexuelle, de mieux cerner leurs besoins et certains aspects de la communication autour de la sexualité et enfin de mieux comprendre comment répondre aux besoins et lacunes.

Ce sondage national effectué par la firme Ipsos et par l'Association canadienne pour la santé des adolescents (ACSA) révèle que malgré que plusieurs adolescents canadiens sont responsables quant il s'agit de sexualité, il y a tout de même de bonnes raisons de s'inquiéter. Beaucoup d'adolescents ont des comportements sexuels à risque qui menacent leur santé. Ils ont des déficits importants au niveau des connaissances sur les ITS et leurs conséquences. Les lacunes dans les connaissances à propos des ITS et certains comportements sexuels des adolescents expliquent en partie la prévalence croissante des ITS.

Les adolescents mentionnent des obstacles pour obtenir de l'information en sexualité et les parents sous-estiment leur rôle dans ce domaine. Donc le manque de connaissance des adolescents sur les ITS et leurs conséquences est malheureusement exacerbé par leur difficulté à obtenir des renseignements sur la santé sexuelle. Certains disent par exemple qu'ils sont eux-mêmes mal à l'aise de parler de sexualité ou de chercher des informations sur la sexualité. Les mots peuvent être interprétés de différentes façons, et c'est pourquoi le vocabulaire est aussi un obstacle à l'information. Par exemple, 22 % des adolescents canadiens et 30 % des mères considèrent que la masturbation réciproque entre dans la définition d'une « relation sexuelle ». Et pour 26 % des adolescents, la pratique du sexe oral est compatible avec l'abstinence sexuelle.

Les parents sont des figures importantes lorsqu'il s'agit de la sexualité de leurs adolescents. La communication à ce niveau pourrait être meilleure entre parent et adolescents, particulièrement avec les pères.

Même si le lien n'est évidemment pas direct entre le fait d'être bien informé et le fait d'avoir un comportement sexuel sécuritaire, il y a un effort à faire pour améliorer les connaissances des adolescents en sexualité. Les professionnels de la santé, les professeurs et les intervenants en contact avec les adolescents ont toutes et tous un rôle à jouer en ce sens. Les parents ont un rôle important. Ils peuvent faciliter l'accès à l'information, que ce soit en milieu scolaire ou en indiquant des brochures, site internet ou autres à leurs adolescents. Les parents devraient aussi prendre les devants dans les discussions en sexualité avec leurs adolescents, particulièrement en ce qui a trait aux thèmes identifiés comme des lacunes par les adolescents comme les émotions et l'amour, la violence, savoir si on est prêt. Les parents ont des idées et des expériences à partager sur ces thèmes.

Intervenants et parents doivent aller plus loin que la simple mise en garde. Il ne suffit pas de dire qu'il faut utiliser le condom mais s'assurer que l'adolescent pourra s'en procurer (gêne, argent). Également, il est important de diversifier les sources d'information et de répéter l'information. Toutes et tous ne sont pas prêts au même moment à recevoir l'information.

Enfin, les autorités gouvernementales, que ce soit de la santé ou de l'éducation, et les directions de santé publique ont un rôle important à jouer pour veiller à ce que l'information soit disponible, sous des formes diversifiées, répétée et adaptée à la réalité des jeunes.

je suis
je veux
je peux
ma santé
c'est mon affaire!
www.jeunesensante.ca



Take Control of Your Health!
www.youngandhealthy.ca

www.acsa-caah.ca



Association canadienne pour la santé des adolescents
Canadian Association for Adolescent Health